

STREAMING opéra. MOZART : Don Giovanni (Opéra des Flandres, fév 2026). Ven 27 fév 2026 : Michael Arivony, Marie Lys... Tom Goossens / Francesco Corti

Qui peut résister à *Don Giovanni* ? Séducteur hédoniste, jouisseur libertin... le Chevalier ose tout pourvu qu'il jouisse de son pouvoir de séduction. Qu'il réalise forfaitures, qu'il aille jusqu'au terme de l'entreprise de prédation... important peu. Pourvu qu'il ressente l'ivresse de la toute puissance sur les autres (d'où l'air trépidant, impérieux, dit du champagne dont le rythme même est le moto de toute sa fulgurante et électrique carrière. Depuis sa création (triomphale) à Prague en octobre 1787, la « comédie joyeuse » / *drama giocoso* de Wolfgang Amadeus Mozart ne cesse elle aussi de séduire, fasciner,

saisir... Le 2ème opéra écrit à quatre mains par Da Ponte et Mozart poursuit ainsi la pleine réussite de leur premier : *les Nozze di Figaro*, 1786). Vienne et l'empereur Joseph II freineront brutalement l'essor espéré de l'ouvrage : la reprise à Vienne de l'opéra suscite indifférence et ennui (!).

Pourtant la musique de Mozart est aussi raffiné et aboutie que le drame dramatiquement passionnant... le séducteur sans morale outrage la bienséance ; éprouve chaque femme croisée, provoque et manipule (ici Don Elvira qui amoureuse, le suit comme une victime abandonnée, Donna Anna éprise mais tiraillée par le doute, sans omettre la paysanne Zerlina qui pourtant fiancé à Masetto, doit subir les avances assidues du Libertin). L'ordre moral et la conscience s'incarnent dans la statue du commandeur (qu'il a tué à l'acte I) qui lui offre une dernière occasion de se repentir. L'ouverture souligne le climat de l'action : tension et précipitation. Elle est construite sur le final de l'opéra quand s'opposent le libertin et son censeur, le Commandeur. Ainsi Mozart « anticipe avec audace l'événement crucial de l'opéra » : l'ultime confrontation qui se solde par la chute attendue du héros.

La nouvelle production du chef-d'œuvre de Mozart à l'**Opéra Ballet Vlaanderen** est confiée au jeune metteur en scène **Tom Goossens**. Approche épurée et respect du texte ont déjà été saluées dans *Le Nozze di Figaro* précédemment diffusé sur OperaVision (2023). Le metteur en scène prend à témoin les spectateurs et les invite à réfléchir aux schémas de transgression et de quasi-rédemption qui jalonnent le parcours

de Don Juan.

VOIR le STREAMING opéra sur OperaVision, MOZART : Don Giovanni (Opéra Ballet Vlaanderen) :

<https://operavision.eu/fr/performance/don-giovanni-4>



Diffusé le vendredi 27 février 2026 à 19h CET

Disponible jusqu'au 27.08.2026 à 12h CET

Enregistré le 01.02.2026

distribution

Don Giovanni : Michael Arivony

Donna Anna : Marie Lys

Donna Elvira : Arianna Vendittelli

Don Ottavio : Reinoud Van Mechelen

Il Commendatore : Edwin Kaye

Livret de Lorenzo Da Ponte

Tom Goossens, mise en scène

Francesco Corti, direction musicale



**STREAMING opéra. Ven 13
février 2026 : Cavalleria
Rusticana / Pagliacci par
Silvia Paoli (Opéra de**

Montpellier, fév 2026)

Montpellier accueille une production marquante qui a fait les beaux soirs précédents de l'Opéra de Dijon en nov 2025, avec dans le double rôle de Turiddu puis Canio, l'excellent ténor Tadeusz Szlankier... L'Opéra de Montpellier affiche cette double production, réunissant les opéras en acte signé Mascagni et Leoncavallo, et dans une autre distribution... Les amateurs de vérisme seront servis, dans une mise en scène conçue par Silvia Paoli ; à la fois réaliste et puissante, volontiers peu féérique, mais portée par un sentiment humain, collectif qui ménage les plus beaux tableaux, dont certains habités par une ferveur intacte qui fait écho à la passion qui déchire au devant du plateau, les protagonistes, d'abord Turiddu et Santuzza dans *Cavalleria Rusticana* ; Nedda et Canio dévoré par la jalousie dans *Pagliacci*, avec un double questionnement dans cet opéra sur le geste théâtral et la vérité des

personnages sur la scène...

Dans *Cavalleria rusticana*, la frivole Lola renoue avec son ancien amant (Turiddu), qu'aime encore Santuzza, qui malgré elle, le dénonce et le voue à une mort certaine en vertu des lois siciliennes. Le feu amoureux est encore exacerbé au moment de la fête pascalle où la dévotion collective est chauffée à blanc...

Dans *Pagliacci*, les acteurs sont dans la réalité de redoutables rivaux... Là encore, c'est la jalousie qui assassine : l'acteur Canio tue sa jeune et séduisante épouse, qui est aussi sa partenaire sur les planches, l'exquise Nedda ... avec son amant qu'il a piégé lui aussi, pendant une représentation théâtrale.

En 1888, l'éditeur de musique Edoardo Sonzogno a lancé un concours, invitant les jeunes compositeurs italiens à écrire des opéras en un acte. Pietro Mascagni, alors âgé de 25 ans, compose et livre « *Cavalleria rusticana* ». C'est à la femme de Mascagni que revient le mérite d'avoir soumis la partition à l'insu du compositeur en proie au doute. La création en 1890 à Rome fit sensation. Ce court opéra veriste, qui dépeint des personnages contemporains ordinaires, reste le plus grand succès de Mascagni.

De son côté, Ruggero Leoncavallo suivit son exemple et composa son tout premier opéra, *Pagliacci*, dans le style veriste : intense et féroce, direct et franc, volontiers réaliste. Créée en 1892 à Milan, l'œuvre fut également accueillie avec enthousiasme.

Les deux opéras sont pour la première fois en 1892, présentés en double programme et sont depuis lors indissociables. La production de l'Orchestre National d'Opéra de Montpellier, mise en scène par Silvia Paoli et dirigée par Yoel Gamzou,

cherche à rétablir au duo Cav Pag (pour Cavalleria Rusticana / Pagliacci), l'immédiateté contemporaine et la force franche et directe qui ont dû saisir les spectateurs à leur création. Commun aux deux actions, un amphithéâtre austère en béton, propre à la banlieue italienne moderne, est l'écrin d'airs parmi les plus célèbres et les plus émouvants.

CAV PAG
Cavalleria Rusticana / Pagliacci

Mise en scène : Silvia Paoli
Direction musicale : Yoel Gamzou

STREAMING OPERA. CAVALLERIA RUSTICANA, PAGLIACCI / Silvia Paoli. Azer Zada... (Opéra de Montpellier, 1er fév 2026)



Diffusé VENDREDI 13 février 2026 à 19h CET
Disponible jusqu'au 13 août 2026 à 12h CET
Enregistré le 1er février 2026

VOIR CAVALLERIA RUSTICANA / PAGLIACCI par Silvia Paoli sur
OperaVision :

<https://operavision.eu/fr/performance/cavalleria-rusticana-pagliacci-0>

distribution

CAVALLERIA RUSTICANA

Musique : Pietro Mascagni

Texte : Giovanni Targioni-Tozzetti et Guido Menasci

Santuzza : Marie-Andrée Bouchard-Lesieur

Turiddu : Azer Zada

Lucia : Julie Pasturaud

Alfio : Tomasz Kumięga

Lola : Reut Ventorero

Vieille dame : Giuseppina Merli

PAGLIACCI

Musique et livret : Ruggero Leoncavallo

Canio : Azer Zada

Tonio : Tomasz Kumięga

Nedda : Galina Cheplakova

Beppe : Maciej Kwaśnikowski

Silvio : Leon Kim

Contadino : Laurent Sérou / Sung Eun Myung

Danseur·euses

Laura Bourguet

Richard Deshogues

Hemma Fiant

Régis Kiefer

Armando Rossi

Étienne Sarti

critique

LIRE notre critique de la production du doublé **CAVALLERIA RUSTICANA / PAGLIACCI** par **Silvia Paoli**, présenté à l'Opéra de Dijon avec l'éblouissant **Tadeusz Szlenkier** dans les rôles de Turiddu et de Canio, sous la direction de Débora Waldman (5 nov 2025) :

<https://www.classiquenews.com/critique-opera-dijon-opera-le-5->

[nov-2025-mascagni-cavalleria-rusticana-leoncavallo-pagliacci-tadeusz-szlenkier-turiddu-paillasse-silvia-paoli-debora-waldman/](#)

Déjà critiquée lors de son escale Montpelliéraine, mais avec une toute autre distribution [3 et 5 oct derniers, lire la critique d'Emmanuel Andrieu], la mise en scène de Cavalleria Rusticana et Pagliacci par Silvia Paoli surprend, parfois déconcerte, tout en réussissant certains passages scéniques. On se souvient de sa Tosca à la fois forte et épurée, objet d'une tournée retentissante et acclamée [à juste titre]. Son sens de la progression dramatique qui s'appuie sur la création de tableaux collectifs, d'autant plus spectaculaires qu'ils se composent progressivement sous nos yeux, à la façon d'une machinerie à vue, avait légitimement convaincu ; ainsi dans Tosca : la fin en particulier du premier acte, dans l'église Sant'Andrea della Valle rassemblant peu à peu les éléments constitutifs d'un immense retable baroque sur le thème de la Crucifixion... image d'autant plus pertinente alors qu'elle évoque toutes les valeurs chrétiennes que l'infect Scarpia détourne impunément sous un masque pieux...



**LIVE STREAMING, opéra.
TCHAIKOVSKY : Eugène
Onéguine. Lun 9 fév 2026,
19h30 (Ralph Fiennes, mise en
scène / Semyon Bychkov,
direction), en direct de
l'Opéra de Paris sur
France.TV)**

□ Eugène Onéguine incarne la souffrance
d'un être aigri, désillusionné qui ne
croit plus à l'amour, jusqu'à sa
rencontre décalée avec la belle Tatiana...
Celle-ci lui adresse une lettre
bouleversante (le fameux air de la
lettre, sommet musical ciselé par
Tchaïkovsky), mais le cynique restera de
marbre jusqu'à comprendre qu'il l'aimait
en retour. Devenue princesse, la jeune
femme retrouve celui qu'elle a aimé.
Comment recevra-t-elle la confession
déchirante de celui qu'elle aura
finalement bouleversé ? L'ouvrage

concentre les éléments emblématiques de
la passion de Piotr Illytch ; il est
aussi un creuset inspirant pour l'acteur
Ralph Fiennes devenu pour l'Opéra de
Paris (et pour la première fois), metteur
en scène d'opéra...

« Eugène Onéguine raconte une histoire d'amour qui ne fonctionne pas », résume Ralph Fiennes. « J'aborde cette première mise en scène d'opéra avec une perspective d'acteur. Je veux que les émotions soient réelles, ressenties, immédiates et présentes. »

Après plusieurs succès au théâtre, Ralph Fiennes s'essaye pour la première fois à la mise en scène d'opéra avec Eugène Onéguine, inspiré de l'œuvre de Pouchkine. Familier du rôle, il l'a interprété au cinéma en 1999. L'acteur recherche surtout la clarté des sentiments ; il apporte son regard de comédien sur la scène parisienne.

L'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra national de Paris seront dirigés par **SEMYON BYCHKOV** (récemment nommé directeur musical de la Maison parisienne). Les rôles principaux de cette nouvelle production sont défendus, comme le souhaitait Tchaïkovski, par de jeunes chanteurs : RUZAN MANTASHYAN (Tatiana), MARVIC MONREAL (Olga), BORIS PINKHASOVICH (Eugène Onéguine) et BOGDAN VOLKOV (Lenski).

Photo : répétitions Eugène Onéguine sous la direction de Ralph
Fiennes – DR

LIVE STREAMING, opéra. TCHAIKOVSKY : Eugène Onéguine, nouvelle production mise en scène par Ralph Fiennes – Lundi 9 février 2026, 19h30 – En direct du Palais Garnier, diffusion sur FRANCE.TV :
<https://www.france.tv/>



Événement lyrique en direct, le **lundi 9 février à 19h30** sur France.tv : l'opéra EUGENE ONEGUINE, de Tchaïkovski, mis en scène par Ralph Fiennes (La Liste de Schindler, Harry Potter, Le Patient Anglais, Hunger Games, Conclave, ...), en direct depuis le Palais Garnier. – Réalisation : Louise Narboni – Direction musicale : Semyon Bychkov – Metteur en scène : Ralph Fiennes

Consultez aussi la PAGE « opéra, musique classique » de France.TV :
<https://www.france.tv/spectacles-et-culture/opera-musique-classique/>



**Eugène Onéguine par Ralph Fiennes / Opéra de Paris janv-fév
2026
@Guergana-Damianova**

LIRE aussi notre première CRITIQUE :
<https://www.classiquenews.com/critique-opera-paris-opera-garnier-le-26-janvier-2026-tchaikovsky-eugene-oneguine-b-pinkhasovich-b-volkov-r-mantashyan-ralph-fiennes-semyon-bychkov/>

Est-ce la réputation de Ralph Fiennes (né en 1962) ou bien celle de Tchaïkovski, qui explique le succès public rencontré par *Eugène Onéguine*, dont chaque représentation affiche complet en ce début d'année à Paris ? Sans doute un peu des deux, tant l'ouvrage intimiste du compositeur russe ne cesse de toucher au cœur par la justesse de sa palette de sentiments, tous brossés avec une infinie tendresse, sans les excès de pathos parfois constatés ailleurs. Alors surtout

connu pour sa science de l'orchestre, en ayant déjà à son actif ses quatre premières *Symphonies* et le ballet *Le Lac des Cygnes*, Tchaïkovski tourne son inspiration vers l'économie de moyens de Mozart et Gounod, notamment dans les tableaux intimistes et les ensembles. Il ajoute une coloration plus populaire dans les chœurs villageois, admirablement contrastés avec les danses de salon, qui irriguent la partition en plusieurs endroits. Il fallait certainement un chef de tout premier ordre, tel que Semyon Bychkov (73 ans), pour rendre justice aux variations de climat toujours à l'œuvre : le chef américain d'origine russe tisse des phrasés d'une délicatesse infinie pour insister sur l'ennui provincial décrit au premier tableau, avant de montrer davantage de tempérament dès les premiers nuages venus, des élans amoureux naïfs de Tatiana à la querelle irréconciliable entre les deux « amis » Lenski et Onéguine. On ne peut que se réjouir de la nomination, à compter du 1er août 2028, de ce grand artiste en tant que directeur musical de l'Orchestre de l'Opéra national de Paris (poste vacant depuis la démission de Gustavo Dudamel en 2023).

**STREAMING, concert. BERLINER
PHILHARMONIKER. MAHLER :
Symphonie n° 8. Kirill**

Petrenko, direction (replay)

Le Philharmonique de Berlin dirigé par leur directeur musical Kirill Petrenko joue la 8^e de Mahler, fresque spectaculaire et partition la plus ambitieuse du compositeur... Le concert est désormais accessible sur le site de l'Orchestre Philharmonique de Berlin / Berliner Philharmoniker.

« Symphonie, cela signifie pour moi construire un monde avec tous les moyens techniques existants » ; Gustav Mahler a mis en œuvre ce credo dans la colossale Symphonie n° 8 : avec huit solistes vocaux, trois chœurs et un orchestre gigantesque, l'effectif va au-delà de tout ce qui avait été fait jusqu'alors. Sa construction est en 2 parties grandioses, qui fusionne opéra et orchestre.

Parallèlement, Mahler concentre dans cette vaste partition des concepts fondamentaux de l'histoire des idées, de l'hymne médiéval « Veni Creator » (partie I) à la conclusion du Faust de Goethe (partie II). Sous la direction de Kirill Petrenko, les Berliner Philharmoniker présentent cette œuvre qu'ils n'avaient plus jouée depuis quinze ans.

VISIONNER le concert

**VOIR la 8ème Symphonie de Mahler par les Berliner
Philharmoniker / Kirill Petrenko :**

https://www.digitalconcerthall.com/fr/concert/56386?utm_medium=email&utm_campaign=DCH%20Newsletter%20KW%2003%20-%2016012026%20-%20EN&utm_content=DCH%20Newsletter%20KW%2003%20-%2016012026%20-%20EN%20CID_b814efa676fae25564549b85320e2439&utm_source=Email%20Newsletter&utm_term=Watch%20trailer



**Live streaming / enregistrement samedi 17 janv 2026, 19h
Rediffusion / Replay à partir de dimanche 18 janv 2026, 12h
Photo : © Stephan Rabold © 2026 Berlin Phil Media GmbH**

Artistes / distribution

**Berliner Philharmoniker / Kirill Petrenko, direction
Gustav Mahler : Symphonie n° 8**

**Jacquelyn Wagner, soprano (Magna Peccatrix)
Golda Schultz, soprano (Una Poenitentium)
Jasmin Delfs, soprano (Mater Gloriosa)
Beth Taylor, contralto (Mulier Samaritana)
Fleur Barron, mezzo-soprano (Maria Aegyptiaca)
Benjamin Bruns, ténor (Doctor Marianus)
Gihoon Kim, baryton (Pater Ecstaticus)
Le Bubasse (Pater Profundus)**

**Chœur de la Radio de Berlin
Gijs Leenaars, préparation
Chœur Bach de Salzbourg
Michael Schneider, préparation
Maîtrise d'État de la cathédrale de Berlin
Kai-Uwe Jirka, préparation
Kelley Sundin-Donig, préparation**

VIDÉO entretien



[https://www.digitalconcerthall.com/fr/concert/56386?utm_medium=email&utm_campaign=DCH Newsletter KW 03 - 16012026 - EN&utm_content=DCH Newsletter KW 03 - 16012026 - EN CID_b814efa676fae25564549b85320e2439&utm_source=Email Newsletter&utm_term=Watch](https://www.digitalconcerthall.com/fr/concert/56386?utm_medium=email&utm_campaign=DCH%20Newsletter%20KW%2003%20-%2016012026%20-%20EN&utm_content=DCH%20Newsletter%20KW%2003%20-%2016012026%20-%20EN&utm_source=Email%20Newsletter&utm_term=Watch)

trailer

« Anacrouse » : Symphonie n° 8 de Gustav Mahler

Une symphonie aux dimensions impressionnantes, tant par le nombre de musiciens que par l'étendue de leurs idées. Albrecht Mayer, hautbois solo, vous présente la Symphonie n° 8 de Mahler et en offrant des aperçus exclusifs des répétitions menées par le chef principal Kirill Petrenko. Durée : 12 min.

MAHLER : Symphonie n°8 des mille. Créée à Munich au moment de l'Exposition Internationale, le 12 septembre 1910, la **Symphonie des Mille** ou **Symphonie n°8 de Gustav Mahler** est un immense chant d'espoir qui marque aussi la pleine maturité d'une écriture enfin apaisée, après les tourments plus ou moins contrôlés et assumés des Symphonies n°5, n°6 et surtout n°7, symphonies autobiographiques où le conflit, la noirceur, la présence de forces cosmiques insurmontables, les blessures liées à son destin personnel et sa vie sentimentale, sont le sujet principal. Ici rien de tel, sinon, une arche grandiose dont les tensions canalisées convergent vers une prière de

réconciliation, une aspiration profonde à la paix éternelle.

Si Mahler n'a pas écrit d'opéras, cette fresque grandiose à l'échelle du colossale nécessite un plateau artistique impressionnant : triple chœur (femmes, hommes, enfants), grand orchestre, solistes dont les airs sont dignes d'un drame lyrique.



L'odyssée mahlérienne de la 8ème doit son unité à la constance attendrie, exaltée mais toujours élégante des interprètes. D'autant plus que les deux parties sont d'un étonnant contraste : premier volet

construit autour du Veni, Creator Spiritus, selon le texte médiéval de l'archévêque de Mayence, Hrabanus Maurus. Le compositeur a reçu la révélation de cette hymne au Créateur, d'autant plus bienvenue pour son âme inquiète et de plus en plus mystique. Tout le développement est une variation sur le thème de cette fulgurance personnelle dont il souhaite nous faire partager l'intensité.

Le volet 1 est un immense chant de prière et d'espérance, dans une écriture contrapuntique des plus maîtrisée, qui cite toutes les messes et oratorios qui l'ont précédé. Mahler exprime la tendresse des croyants récepteurs du miracle, témoins d'une vision sidérante partagée.

Dans le second volet, qui reprend la traduction du Veni Creator par Goethe, pendant littéraire au premier volet d'origine sacrée, mais non moins extraordinairement exalté, solistes, chœurs et orchestre façonnent une superbe peinture de la foi où l'évocation du mystère, grâce à des épisodes suggestifs, un sens évident de l'articulation et des nuances (bois somptueux, cuivres grandioses, cordes amples et suspendues) donne le format de cette seconde Passion. Comme une réponse moderne aux Passions de JS BACH, Mahler orchestre un remarquable drame sacré où se précisent plusieurs profils

Pater Profundis, Maria Aegyptica, lesquels en intercesseurs, accompagnent le croyant vers l'étreinte finale que lui réserve, ô comble du bienheureux, Maria Gloriosa.

Rien ne manque à l'évocation de ce diptyque religieux. Ni l'élan fervent, ni la sensibilité. Le chef doit veiller aux détails comme à l'architecture de cette cathédrale orchestrale et lyrique. Ici Homme et univers ne font plus qu'un : le but ciblé, espéré, exaucé d'un Mahler enfin en paix avec lui-même, est atteint.

**STREAMING, opéra. DONIZETTI :
Lucrezia Borgia (NT Mannheim,
déc 2025), jusqu'au 1er
juillet 2027. Estelle Kruger,
Sung Min Song... Rahel Thiel /
Roberto Rizzi Brignoli**

Empoisonneuse, meurtrière, femme fatale,

intrigante, menteuse, fille et concubine du pape, amante de son frère... le portrait est à charge et Lucrezia Borgia, digne figure du clan Borgia, semble porter toutes les tares de sa famille. Une clique avide de pouvoir, sans morale ni bienséance qui demeure à la Renaissance, la première mafia du Vatican. L'intérêt de l'opéra conçu par Donizetti est de proposer un portrait plus nuancé de l'héroïne, profil courageux, assumant son féminisme malgré le système phallocratique dont elle est en réalité la victime...



À contrario des images caricaturales, Gaetano Donizetti en fin psychologue et belcantsite chevronné, cisèle le portrait de Lucrezia avec une finesse exceptionnelle, s'attachant à façonner un portrait féminin remarquablement nuancé dans sa complexité

agissante, ce qui lui permet d'écrire une partie vocale non moins exceptionnelle, idéale et redoutable pour soprano

coloratoure. En 1833, Gaetano Donizetti qui n'a pas encore livré son chef d'œuvre [*Lucia di Lammermoor*, 1835], crée l'un des rôles de bel canto les plus beaux et les plus aboutis. Renouvelant les prototypes de l'opéra seria, le compositeur exprime les tiraillements d'une femme prise entre pouvoir, culpabilité, désir et devoir, sentiment et loyauté... .

Le modèle dramatique en est inspiré par la pièce éponyme de **Victor Hugo**, dans laquelle Lucrezia Borgia devient l'assassin involontaire de son propre fils.

**VOIR / VISIONNER Lucrezia Borgia de Donizetti, depuis le
Théâtre national de Mannheim :**

<https://operavision.eu/fr/performance/lucrezia-borgia>

En replay jusqu'au 1er juillet 2027

Filmé le 16 déc 2025

Chanté en italien

Sous-titres en anglais, italien, allemand



Au Nationaltheater Mannheim, la metteuse en scène **Rahel Thiel** raconte l'histoire d'une femme seule dans un monde d'hommes, qui défie le destin, en affirmant son nom propre. La scénographie de Fabian Wendling crée un Espace en tension où Lucrezia se sent constamment observée et jugée. Contre la loi des hommes, une femme seule peut-elle affirmer sa singularité et son identité propre ? Le thème résonne remarquablement à notre époque où la violence faite aux femmes, les discriminations de toute sorte, dénoncées et punies, sont des faits de société.

distribution

Lucrezia : Estelle Kruger
Alfonso : Bartosz Urbanowicz
Gennaro : Sung Min Song
Maffio Orsini : Shachar Lavi
Gubetta : Sung Ha
Liverotto : Raphael Wittmer

National theater MANNHEIM

Orchester & Chor

Roberto Rizzi Brignoli, direction

Rahel Thiel, mise en scène

Voir la distribution complète sur le site d'operaVision :

<https://operavision.eu/fr/performance/lucrezia-borgia>

VIDÉO – entretien avec la metteuse en scène Rahel Thiel

L'approche narrative de la metteuse en scène Rahel Thiel repose sur une compréhension psychologique profonde des personnages et sur un lien personnel fort avec eux. Lucrezia Borgia est présentée comme une histoire intemporelle et résolument contemporaine sur l'identité, la réputation, la maternité, la culpabilité et la pression sociale façonnée par la société sur l'individu, en particulier sur une femme isolée, figure seule dans un système dominé par les hommes.

STREAMING, ballet. Ven 26 déc 2025, PROKOFIEV : Cendrillon (Frederick Ashton, Royal Ballet & Opera, Londres, 2023)

OperaVision diffuse à partir du 26 déc 2025, la production de Cendrillon de Prokofiev, en provenance du Royal Opera & Ballet de Londres (Covent garden), signée Frederick Ashton en 1948, reprise ici en 2023... Le spectacle rassemble toute l'inventivité à la fois claire et poétique du fondateur de la Compagnie... Une fée marraine, un carrosse en citrouille, un beau prince... et la perspective du grand amour ... sont autant d'éléments du royaume merveilleux de Cendrillon où les rêves deviennent réalité ; où la bonté est récompensée. La production éblouissante du Royal Ballet de Londres, chorégraphiée par Frederick

**Ashton, fait partie des piliers du
répertoire de l'illustre Maison
londonienne. Marianela Nuñez et Vadim
Muntagirov incarnent Cendrillon et le
Prince...**

**Photos : Cendrillon / Cinderella (Frederick Ashton, 1948)
© Tristram Kenton / Royal Ballet and Opera**



Le ballet en trois actes est créé en 1945 au Théâtre du Bolchoï, puis au Kirov en 1946, marque une étape majeure dans l'histoire du ballet soviétique. Après l'immense succès de son ballet précédent Roméo et Juliette, Prokofiev récidive avec

Cendrillon dont la composition est amorcée dès 1941, mais interrompu par son opéra Guerre et Paix... Achievé en 1944, Cendrillon est la partition la plus occidentale de Prokofiev qui alors revenu en URSS, y exprime la nostalgie de l'Occident. Dédié à Tchaikovsky, le ballet porte la fascination de son auteur pour la grande tradition du ballet romantique et classique autour du thème amoureux, de la rencontre entre Cendrillon et le Prince à l'essor de leurs sentiments partagés, réciproques, « l'accomplissement d'un rêve »...

PROKOFIEV : Cendrillon
Royal ballet & Opera

Diffusé vendredi 26 décembre 2025 à 19h CET



VOIR le streaming ballet

<https://operavision.eu/fr/performance/cendrillon-1>

Disponible jusqu'au 26.06.2026 à 12h CET

Spectacle enregistré le 12 mars 2023

Distribution

Cendrillon : Marianela Nuñez

Le Prince : Vadim Muntagirov

Demi-sœurs de Cendrillon

Luca Acri

Gary Avis

Le père de Cendrillon : Bennet Gartside
Marraine la bonne fée : Fumi Kaneko

...

Musique : Sergei Prokofiev
Chorégraphie : Frederick Ashton
Direction musicale : Koen Kessels



Cendrillon / Cindirella concentre en 1948, tous les éléments qui font la réussite des chorégraphies de Frederick Ashton. Reprenant la haute tradition de Marius Petipa (auquel il avait rendu hommage dans ses Variations Symphoniques en 1946), le chorégraphe qui souhaitait ainsi créer un ballet idéal dans le style Petipa, apporte une touche élégante et très esthétique grâce à la danseuse Moira Shearer, qui incarne Cendrillon, remplaçant alors Margot Fonteyn, blessée pendant les répétitions : la descente de l'escalier sur pointes est le

tableau mémorable par excellence, invention emblématique du chorégraphe anglais. Porté par le rêve qui lui est encore inaccessible, la petite souillon danse avec son ballet et se projette dans la vaste salle de bal, cette fois en ballerine descendant le grand escalier... Avec humour, Ashton y danse lui-même l'une des demi-sœurs (la soeur laide).

L'imaginaire néoclassique de Ashton inspire depuis, les grands créateurs après lui : de **Rudolf Noureev, en 1986**, qui déplace la fable de Perrault dans le Hollywood des années 1930 : la fée est un producteur, et Cendrillon une graine de star dans un conte envoûtant où la fragilité, le temps insaisissable et l'angoisse de la perte font un ballet d'une rare profondeur. C'est aussi **Thierry Malandain** qui transpose en **2013** l'action dans une école de danse : Cendrillon est une élève qui se rêve étoile. Là encore le temps insaisissable et l'inquiétude qu'il produit, mais aussi une humour élégant et poétique s'inscrivent dans l'esprit du spectateur : les douze heures de l'horloge, la belle-mère et les sœurs, jouées par des hommes; l'entrée de Cendrillon qui surgit dans un faisceau éblouissant...

STREAMING danse. Ven 19 déc 2025, 19h. Skorulskyi : La Chanson de la Forêt, 2021 [Opéra de Dnipro]

Mavka, une nymphe des bois, s'éveille au son de la musique d'un jeune berger humain, Lukash ; ils tombent amoureux. Leur relation est mise à rude épreuve lorsque la communauté humaine de Lukash rejette Mavka et fait pression sur lui pour qu'il l'abandonne.

La nymphe et le berger

Le cœur brisé par sa trahison, Mavka devient victime des forces obscures et se transforme en saule. La musique de Lukash, pleine de remords, pourra-t-elle réunir leurs âmes pour que l'amour triomphe ?

Le ballet La Chanson de la Forêt de **Mykhailo Skorulskyi** est une œuvre emblématique de la danse ukrainienne. Le poème de Lessia Oukraïнка célèbre l'amour pur, l'éternel désir humain du sublime et la lutte intemporelle entre la lumière et les ténèbres. Il inspire le compositeur qui en déduit un matériau

musical, exceptionnellement adapté à la nature expressive du ballet.

Donnée pour la première fois au Théâtre académique d'opéra et de ballet de Dnipro en août 2021, la production a marqué le 30ème anniversaire de l'indépendance de l'Ukraine et le 150ème anniversaire de la naissance de Lesia Ukrainka. Plus d'une centaine de costumes originaux, des éléments de peinture Petrykivka [style de peinture décorative traditionnelle ukrainienne], inscrivent le spectacle dans la culture ukrainienne la plus authentique. Il en découle un drame profond, sensible, humain à la fois romantique et fantastique, revivifié par des motifs et des intonations inspirés des chants et des danses folkloriques : soit un véritable poème dansé.



Skorulskyi : La Chanson de la Forêt [Opéra de Dnipro], ballet créé en 2021

Diffusé ven 19 décembre 2025 à 19h CET

Disponible jusqu'au 19 juin 2026 à 12h CET – enregistré le 26 août 2025.

VOIR LE STREAMING

SKORULSKYI : La Chanson de la FORÊT

: <https://operavision.eu/fr/performance/la-chanson-de-la-foret>

DISTRIBUTION

Mavka : Yelyzaveta Khomenko

Lukash : Dzmitry Sitkevich

Kylina : Kateryna Shmyhelska

Perelesnyk : Oleksii Chorych

...

Musique : Mykhailo Skorulskyi

Texte, Livret : Lesya Ukrainka

Andrii Lytvynov

Chorégraphie : Andrii Lytvynov

Direction musicale : Ihor Puchkov

Orchestre et ballet de l'Opéra de Dnipro

**Streaming opéra. CALDARA :
Ifigenia in Aulide [Innsbruck
Festspiel. Autriche],
OperaVision le 5 déc 2025 /
Marie Lys, Carlo Vistoli...
Compagnie Per Poc / OTTAVIO
DANTONE**

Recréation lyrique majeure en provenance du dernier festival de musique ancienne d'Innsbruck (Autriche)... L'armée grecque, rassemblée à Aulis, s'apprête à mettre les voiles vers Troie, mais le vent ne souffle pas. Le devin Calchas alerte : encolère, Artémis exige un sacrifice. La fille du roi Agamemnon, Iphigénie, doit mourir pour que la flotte puisse partir.

Tirailé entre son devoir envers la Grèce et son amour pour sa fille, Agamemnon invite Iphigénie à Aulis pour qu'elle épouse Achille. Lorsque Iphigénie et sa mère Clytemnestre arrivent, elles apprennent la vérité, et sont dévastées. Quel héros sauvera-t-il Iphigénie du sacrifice ?

En 1718, le compositeur vénitien **Antonio Caldara**, alors vice-maître de chapelle à la cour impériale de Vienne, compose sa première adaptation d'Iphigénie en Aulide d'après le livret d'Apostolo Zeno. Suivant le destin de la princesse mycénienne Iphigénie, soumise au caprice divin, le style de Caldara se révèle somptueux et efficace. L'œuvre de Caldara combine la virtuosité et l'expressivité, la structure et le contrepoint de l'école viennoise influencée par Johann Joseph Fux, et la fantaisie harmonique de la musique de la cour de Dresde, avec laquelle il reste lié sa vie durant.

IFIGENIA IN AULIDE de CALDARA

Streaming opéra. CALDARA : Iphigénie in Aulida [Innsbruck
Festspiel. Autriche]

VOIR l'opéra sur OperaVision
vendredi 5 déc 2025 :

[https://operavision.eu/fr/perfor
mance/ifigenia-aulide](https://operavision.eu/fr/performance/ifigenia-aulide)

/ Marie Lys, Carlo Vistoli...
Compagnie Per Poc / OTTAVIO
DANTONE



Diffusé le 5 décembre 2025 à 19h CET
Disponible jusqu'au 5 juin 2026 à 12h CET
Enregistré le 10 août 2025

Chanté en italien – Sous-titres en anglais, italien, allemand

Sous la direction musicale d'Ottavio Dantone, la production du Festival de musique ancienne d'Innsbruck est une recreation majeure, c'est la première représentation scénique d'Ifigenia in Aulide depuis plus de 300 ans. Comme il sied à un « drame sacrificiel » où les dieux tirent les ficelles du destin humain, cette Ifigenia est mise en scène par la compagnie espagnole PerPoc, qui intègre des marionnettes grandeur nature dans le déroulement de l'action.

distribution

Ifigenia : Marie Lys
Agamennone : Martin Vanberg
Clitennestra : Shakèd Bar
Achille : Carlo Vistoli

...

Musique : Antonio Caldara

Texte : Apostolo Zeno

Mise en scène, costumes et concept :
Anna Fernández & Santi Arnal (Companyia Per Poc)
Accademia Bizantina / OTTAVIO DANTONE (direction)

**STREAMING, opéra. ven 21 nov
2025. STRAVINSKY / MOUSSA :
Oedipus Rex / Jocasta's Line
[National Norwegian Opera,
oct 2025]. Wayne McGregor /
Charlotte Politi**

Dans la mythologie grecque, Jocaste est la fille de Ménécée et reine de Thèbes. Lorsqu'elle épouse sans le savoir l'homme qui s'avère être son fils Œdipe, une malédiction se transmet à la génération suivante. *Jocasta's Line* entremêle deux tragédies grecques : *Œdipe roi* et *Antigone*. Samy Moussa a composé la musique d'*Antigone*, tandis qu'*Œdipe Roi* (*Oedipus Rex*) est mis en musique sur la partition originale d'Igor Stravinsky datant de 1927.

Dans **Ædipus Rex**, opéra-oratorio en latin de **Stravinsky**, la ville antique de Thèbes est ravagée par la peste. Le seul moyen de mettre fin aux souffrances est de trouver et de punir la personne qui a assassiné l'ancien roi. Sous la pression de ses sujets désespérés, le roi Édipe se met en quête du meurtrier. Il découvre bientôt la terrible vérité : il est non seulement le coupable du meurtre, mais il a épousé aussi sa propre mère. Alors que Stravinsky attribue un rôle clé au chœur d'hommes, le compositeur canadien **Samy Moussa** privilégie le chœur de femmes dans *Antigone*, son nouvel opéra, chanté en grec ancien.

Son sujet est la tragédie de la fille d'Édipe : **Antigone**. La nouvelle œuvre du célèbre chorégraphe et metteur en scène Wayne McGregor fait appel au Ballet, à l'Orchestre de l'Opéra national de Norvège. Wayne McGregor apporte un langage gestuel moderne et poignant.

Pour que l'attention se focalise uniquement sur ce qui se passe sur scène, Édipe roi et Antigone sont joués sans sous-titres dans cette production, à l'exception des parties du narrateur anglophone.

Opéra national de Norvège

Jocasta's Line

Stravinsky / Moussa

Diffusion vendredi 21 novembre

2025 à 19h CET

En REPLAY jusqu'au 21 mai 2026 à

12h CET

Enregistré le 3 octobre 2025



VOIR Jocasta's line [Stravinsky / Moussa] sur OperaVision :
<https://operavision.eu/fr/performance/jocastas-line>

Chanté en latin, ancient Greek
Sous-titres en anglais

Chœur et Orchestre du Norwegian National opera
Ballet national de Norvège

...

Mise en scène : Wayne McGregor
Direction musicale : Charlotte Politi

Décors et costumes : Vicki Mortimer
Lumières : Lucy Carter

Partie 1 – le fils : Œdipe roi / Œdipus Rex

King Œdipus : Paul Appleby
Jocasta's : Dame Sarah Connolly
Creon : Michael Mofidian
Tiresias : Rafal Siwek
Messagère : Jens-Erik Aasbø

Musique : Igor Stravinsky
Texte : Jean Cocteau

...

Partie 2 – Fille : Antigone

Danseur·euses :
Grete Borud Nybakken
Anaïs Touret
Melissa Hough
Hana Nonaka Aillon

Natasha Dale
Taeryeong Kim
Astrid Lyngstad
Tsukino Tanaka
Ricardo Castellanos
Douwe Dekkers
Vasilii Tkachenko
Martin Dauchez
Jonathan Olofsson
Dmytro Litvinov

Musique et texte : Samy Moussa

**STREAMING, opéra. TCHAIKOVSKY
: Iolanta, en direct ven 14
nov 2025, 20h (Opéra de
Bordeaux). Stéphane
Braunschweig / Pierre
Dumoussaud**

Une jeune princesse aveugle, Iolanta,
protégée du monde par son père, vit
recluse dans un jardin magique. Doit-on
lui dire qu'elle est aveugle ? Pour

autant, préservée et solitaire, l'héroïne doit-elle être écartée de tout amour ? De l'ombre à la pleine lumière... Sa rencontre avec un jeune homme (le Chevalier Vaudémont) promet une métamorphose imprévue... et l'accomplissement de son destin.

En 1890, les Théâtres impériaux de Saint-Pétersbourg commandent à Tchaïkovski un ballet en deux actes – Casse-Noisette – et un opéra en un acte – Iolanta – pour compléter le double-programme de la soirée. Tchaïkovski y aborde le pouvoir salvateur de l'amour. Le drame est aujourd'hui considéré comme l'une de ses meilleures partitions, qui est son 10^e et dernier opéra.

Diffusée en direct sur OperaVision, la nouvelle production de l'Opéra national de Bordeaux est mise en scène par Stéphane Braunschweig... C'est un voyage poétique initiatique à travers les jeux de lumières.

« Si Iolanta s'achève par un regard tourné vers la voûte céleste et un chant de gloire à la lumière divine, écrit Stéphane Braunschweig, ne faut-il pas aussi voir dans l'exaltation de la communion finale une réconciliation avec le monde ? C'est à mon sens ce qui donne toute sa profondeur à cet opéra qui, sous son apparence de simplicité, recèle la beauté fulgurante des chefs-d'œuvre. »

VOIR le streaming direct : *Iolanta* de Tchaïkovsky à l'Opéra de

Bordeaux

En direct vendredi 14 novembre 2025 à
20h00 CET

En REPLAY, jusqu'au 14 mai 2026, 12h.

<https://operavision.eu/fr/performance/iolanta-0>



Mise en scène : Stéphane Braunschweig

Direction : Pierre Dumoussaud

Iolanta : Claire Antoine

René : Ain Anger

Ibn-Hakia : Ariunbbatar Ganbaatar

Robert : Vladislav Chizhov

Vaudémont : Julien Henric

...

Choeur et Orchestre Bordeaux Aquitaine

De fille séquestrée, infantilisée, elle devient femme désirable et conquise... A la suite de Tatiana d'Eugène Onéguine, Iolanta doit d'abord prendre conscience de sa cécité avant de trouver son identité, diriger son destin, devenir elle-même. La qualité et la richesse des mélodies qui se succèdent intensifient le drame, conçu en un seul acte sur le livret du frère de Piotr Illiych, Modeste. L'ouverture et la mise en avant des instruments à vents (chant plaintif et vénéneux, presque énigmatique du hautbois et du cor anglais, accompagné par les bassons et les cors...), cette aspiration échevelée aux couleurs et résonances de l'étrange réalisant une immersion dans un monde féerique et fantastique mais intensément psychologique (l'ouverture a été très critiquée par Rimsky), la figure du docteur maure Ebn Hakia (baryton), rare incursion d'un orientalisme concédé (beaucoup plus flamboyant chez les autres compositeurs russes comme Rimsky), la concentration de la musique sur la vie intérieure des protagonistes, l'absence des chœurs, tout l'itinéraire de la

jeune fille aux résonances psychanalytiques, des ténèbres à l'éblouissement positif final-, fondent l'originalité du dernier opéra de Tchaïkovski : comme l'expérience d'un passage, de l'enfance aveugle à l'âge adulte (pleinement conscient), Iolanta est un huis clos où s'exprime le mouvement de la psyché d'une jeune femme à l'esprit ardent, tenue (par son père le roi René) à l'écart du monde. □ Après la mort de Tchaïkovski (1893), Mahler assure la création allemande de Iolanta (Hambourg). L'oeuvre plus applaudie que Casse Noisette à sa création russe (Saint-Pétersbourg en 1892), traverse l'oublie jusqu'en 1940 quand la cantatrice russe Galina Vichnievskaïa, affirme et la figure captivante du personnage d'Iolanta, et la magie symphonique d'un opéra à redécouvrir. Car tout Tchaïkovski et le meilleur de son inspiration se concentrent dans Iolanta, véritable miniature psychologique. Et fait rare chez le compositeur de la Symphonie « tragique », le drame se finit bien.

□

L'INTRIGUE de Iolanta. L'Opéra Iolanta est en un acte et 9 tableaux. Alors que le Roi René tient à l'écart du monde, sa propre fille Iolanta, aveugle, absente à sa propre infirmité, le médecin maure Ebn Hakia (baryton) annonce que la jeune princesse doit prendre conscience de son handicap pour s'en détacher et peut-être en guérir...le Roi trop possessif demeure indécis mais le comte Vaudémont (ténor), tombé amoureux de Iolanta, lui apprend la lumière et l'amour : Iolanta, consciente désormais de ce qu'elle est, peut découvrir le monde et vivre sa vie. La jeune femme tenue cloîtrée, fait l'expérience de la maturité : en se détachant du joug paternel, elle s'émancipe enfin.

LIRE notre dossier Iolanta de Tchaïkovsky :
<https://www.classiquenews.com/iolanta-a-lopera-de-tours/>

LIRE aussi notre critique du cd IOLANTA / TCHAIKOVSKY avec Anna Netrebko (fév 2015) :
<https://www.classiquenews.com/la-iolanta-danna-netrebko-scene->

En jouant sur l'imbrication très raffinée de la voix de la soliste et des instruments surtout bois et vents (clarinette, hautbois, basson) et vents (cors), Tchaïkovski excelle dans l'expression profonde des aspirations secrètes d'une âme sensible, fragile, déterminée : un profil d'héroïne idéal, qui répond totalement au caractère radical du compositeur. Toute la musique de Tchaïkovski (52 ans) exprime la volonté de se défaire d'un secret, de rompre une malédiction... La voix corsée, intensément colorée de la soprano, la richesse de ses harmoniques offrent l'épaisseur au rôle-titre, ses aspirations désirantes : un personnage conçu pour elle. Voilà qui renoue avec la réussite pleine et entière de ses récentes prises de rôles verdiennes (Leonora du trouvère, Lady Macbeth) et fait oublier son erreur straussienne (Quatre derniers lieder de Richard Strauss).

L'interprétation de la diva convainc de bout en bout... D'abord dans le tableau féminin, d'ouverture, celui de Iolanta et de sa suite : la langueur démunie, rêveuse mais insatisfaite d'âmes cloîtrées se précise. Puis, introduit par une fanfare de cor noble vagement cynégétique, paraissent les hommes ; ainsi s'accomplit la rencontre de Iolanta avec celui qui va la sauver Vaudémont (Sergey Skorokhodov), grâce auquel la princesse aveugle osant affronter le risque et l'inconnu, se défait seule de l'aveuglement qui la contraint depuis sa naissance... Le rôle du médecin est lui aussi parfaitement tenu. Aucune faute de distribution en général sauf pour la basse Vitalij Kowaljow qui fait un Roi René un rien droit, placide et épais sans guère de trouble...